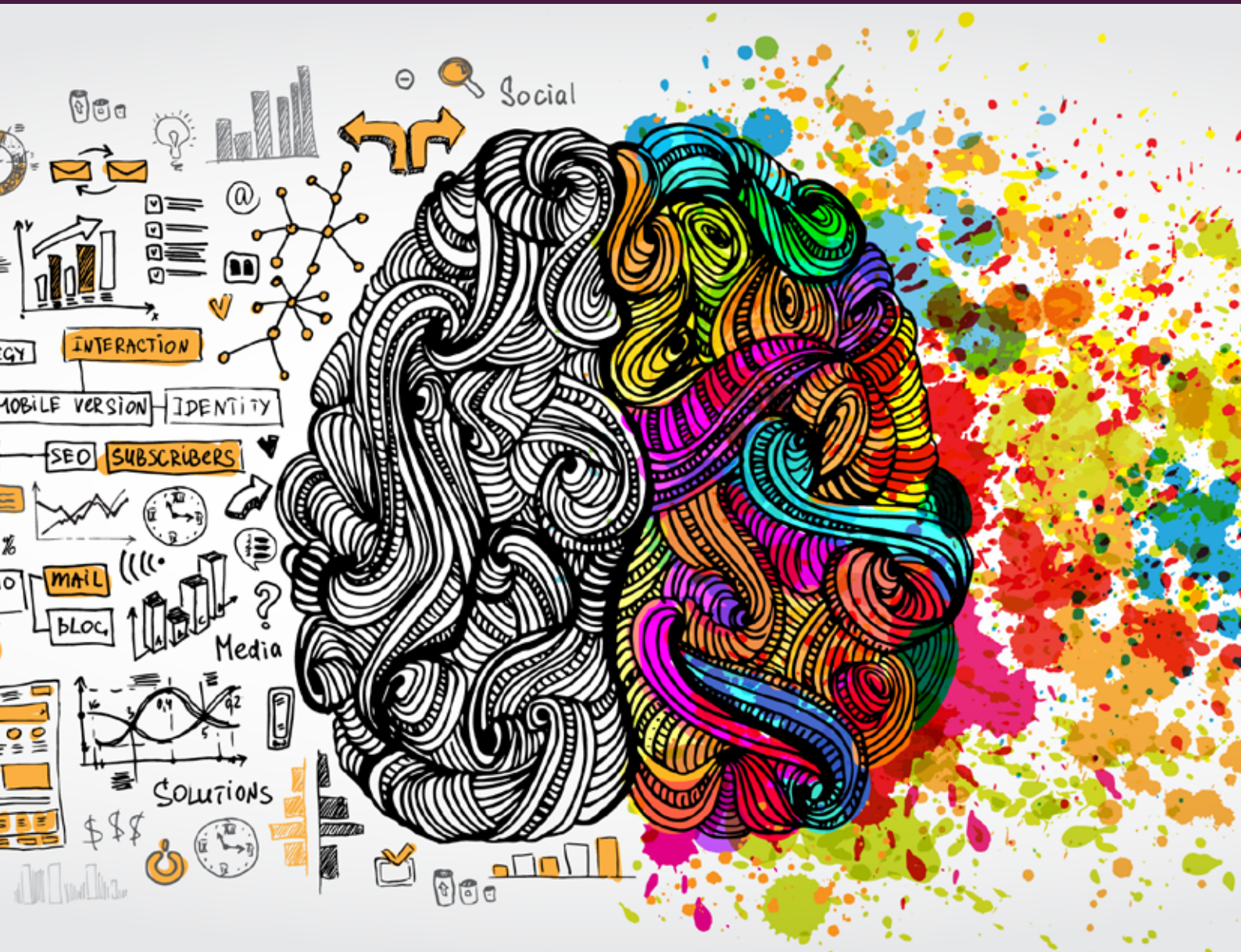


TRANSFORMATIONS DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE DANS LE CHAMP SOCIAL



SÉMINAIRES / CONFÉRENCES
UPVD-CORHIS 2022 - 2023



Manuel BOUCHER

Professeur de sociologie à l'Université de Perpignan, chef d'équipe de l'axe 3 : « Sciences de l'intervention et transformations sociales » du Laboratoire CORHIS (Communication, Ressources humaines et Intervention sociale) – Équipe d'Accueil 7400 UPVD-UPVM

Présentation

Dans l'espace de l'intervention sociale, bien que le monde de la formation en travail social représente un champ à part entière, celui-ci vit également, à l'instar des travailleurs et intervenants sociaux, un déferlement gestionnaire et concurrentiel. Depuis la sortie de la période de professionnalisation du travail social qui a également correspondu au développement de l'espace de la formation en travail social au sein duquel sont qualifiés les professionnels sociaux devant agir dans les grands champs de l'assistance, de l'éducation spécialisée et, dans une moindre mesure, dans celui de l'animation sociale, les acteurs de la formation n'ont cessé de devoir s'adapter aux transformations de l'État social et de s'inscrire dans le monde du marché. On assiste alors à la multiplication des diplômes du travail majoritairement préparés dans des Établissements de formation en travail social (EFTS). Les Instituts Universitaires Technologiques « carrières sociales » préparent également des diplômes universitaires (DUT) et des Bachelors (BUT) dans les grands domaines du champ social (option animation,

éducation spécialisée et assistance sociale) mais ces diplômes peinent encore à être reconnus par les milieux professionnels au même titre que les diplômes d'État s'appuyant sur la « pédagogie de l'alternance intégrative » instituant une grande proximité entre les écoles de formation en travail social et les employeurs du champ social et médico-social.

Actuellement, il existe donc une multiplicité de diplômes et certificats participant à la qualification des travailleurs sociaux. On peut notamment citer les diplômes infra-bac tels que celui d'accompagnant éducatif et social, de moniteur-éducateur, de technicien de l'intervention sociale et familiale ainsi que les diplômes supérieurs au bac comme celui d'éducateur technique spécialisé, d'éducateur de jeunes enfants, d'éducateur spécialisé, d'assistant de service social, de conseiller en économie sociale familiale, de médiateur familial mais aussi les diplômes de management et d'ingénierie tels que le Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité

d'intervention sociale, le Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale ou le Diplôme d'ingénierie sociale.

Cependant, pour assurer toutes ces formations, les EFTS sont aujourd'hui mal reconnus, maltraités, insécurisés et conduits à se conformer aux logiques évaluatives des contrôles qualité plébiscitées par le New Public Management. Ainsi, les EFTS se confrontent à un processus d'injonction paradoxale : d'un côté, ils s'inscrivent dans un « processus de régionalisation » qui les soumet au pouvoir politique régional et de l'autre, ils vivent un « processus d'universitarisation » qui les obligent, notamment, dans le cadre de conventions avec des universités ou établissements équivalents (Décret n° 2018-733 du 22 août 2018 relatif aux formations et diplômes du travail social et Arrêté du 22 août 2018 relatif au socle commun de compétences et de connaissances des formations du travail social de niveau II), à faire valider les parcours de formation supérieure de leurs étudiants au sein de commissions pédagogiques présidées par des universitaires.

Face aux logiques concurrentielles et d'aliénation auxquelles se confrontent les EFTS, le « Livre vert » du travail social,

récemment rédigé par le Haut Conseil du Travail social (HCTS) à la demande du ministre de la Santé, n'est d'aucun secours, bien au contraire. En effet, ce rapport constitue un véritable vadémécum du travail social définissant les mots, concepts, processus et cadres idéologiques attendus de la part des « dirigeants du social » incluant les pouvoirs publics vis-à-vis des travailleurs sociaux et « entrepreneurs sociaux » du futur (« aller vers », « participation des personnes directement concernées », « pratiques réflexives », « pouvoir d'agir », « référent de parcours », « blocs de compétences capitalisables », etc...). À partir d'un positionnement propre, celui de l'« idéologie de la performance », à propos de la qualification des travailleurs sociaux, à aucun moment le Livre vert ne remet en question la logique de marchandisation et la dynamique concurrentielle à marche forcée dans laquelle les centres de formation sont entrés depuis la régionalisation des formations en travail social. Par ailleurs, plébiscitant, à juste titre, un rapprochement entre les écoles en travail social et les universités, le Livre vert ne dit cependant rien des relations asymétriques structurelles entre ces deux mondes au risque de renforcer la dynamique de sujétion, voire de disparition des premières au profit des secondes.



Objectifs

Dans ce contexte, est-il souhaitable, envisageable et à quelles conditions de construire un espace académique pluridisciplinaire spécifique au travail social refusant la mise en concurrence et les rapports de sujétion entre les EFTS et les universités afin d'établir des relations partenariales équitables en matière de formation et de recherche avec les universités. En effet, au sein de la formation en travail social, la question des liens entre chercheurs, enseignants et formateurs chercheurs, professionnels et citoyens dans la production des savoirs scientifiques et praxéologiques est un enjeu de première importance pour construire une alliance originale entre science et société.

S'inscrivant dans cette optique, une équipe de recherche composée d'enseignants-chercheurs universitaires (Perpignan, Montpellier, Toulouse) et de formateurs-chercheurs d'écoles du travail social (Faire-ESS, IRTS Marseille Paca & Corse, Erasme, IFRASS) des instituts de formation en travail social engagés dans la région Grand Sud, en partenariat avec l'Institut du Développement Social Normandie (IDSN) et l'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS), ont souhaité mettre en œuvre un programme de recherche financé par la MSH Sud montrant qu'il est possible de construire une dynamique de recherche dans les champs social et

universitaire pour favoriser les capacités de réflexion et d'action des professionnels et des acteurs sociaux.

Dans la pratique, il s'agit d'interroger l'opportunité de construire un espace académique pluridisciplinaire en sciences sociales sur, dans et pour le champ social et universitaire reconnu par la « communauté scientifique » et soutenu par les pouvoirs publics. Ce projet articule ainsi des objectifs en termes de recherche en sciences sociales fondamentale, de formation supérieure en ingénierie sociale, dans le but d'une part, de produire des connaissances nouvelles sur les rapports qu'entretiennent les professionnels du travail social et de la formation en travail social avec le monde universitaire et vice versa, et d'autre part, de structurer un réseau de coopération pérenne composé d'acteurs des mondes universitaire et des écoles de formation en travail social plébiscitant les « recherches interventionnelles » dans une optique de transformation sociale.

Dans ce cadre, les séminaires présentés dans ce programme visent à construire, à partir de résultats de recherche ou de travaux en cours, des éléments de compréhension en sciences sociales, des outils théoriques et pratiques pour interroger les enjeux des transformations de la formation et de la recherche dans le champ social.

PROGRAMME

TRANSFORMATIONS DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE DANS LE CHAMP SOCIAL



SÉMINAIRES / CONFÉRENCES
UPVD-CORHIS 2022 - 2023

Vers une nouvelle forme uni (pluri) versitaire de professionnalisation en intervention sociale : le « mémoire de pratique professionnelle » comme « objet-frontière »

Une approche socio-historique de la construction et du développement du dispositif de professionnalisation-formation des travailleurs sociaux met en évidence que sont aujourd'hui profondément ébranlés tous les fondements historiques d'un modèle de professionnalisation de type professionnaliste pris dans l'opposition de « genre de formation » entre université humboldtienne (produire et transmettre le savoir) et écoles professionnelles (logiques du savoir appliqué ou de la « théorie pratique » de Durkheim).

Dans ce cadre, je développerai plus particulièrement – à partir d'une recherche en cours – l'analyseur « mémoire de pratique professionnelle » qu'a institué la dernière réforme des diplômes d'Etat de travail social gradés licence. Les questionnements, controverses et frictions à propos de cet « objet-frontière » seront analysés à partir de quelques exemples issus d'expériences de cursus intégrés (diplômes d'Etat de travail social et licence ou master). Je montrerai que le processus de « traduction » et de reconfiguration porte sur un débat de normes (et de places) entre universitaires et formateurs des écoles sociales, ainsi qu'entre ces derniers, à propos plus particulièrement des questions suivantes : quelle place pour l'enquête et de quelle enquête parle-t-on ? qu'entend-t-on par réflexivité et problématisation ? quelles figures de professionnel sont en jeu : un professionnel réflexif et/ou un professionnel enquêteur ? ...

JEUDI
20 OCTOBRE 2022
17H30-19H



Patrick LECHAUX

*Chercheur en sciences
de l'éducation et de la
formation, Escol, Université
paris*

Les formations sociales au risque de l'universitarisation

Le Décret n° 2018-734 du 22 août 2018 relatif au processus d'universitarisation des formations et diplômes du travail social est venu instituer une nouvelle façon d'envisager le travail social en faisant de la recherche un des vecteurs structurels de la professionnalisation des travailleurs sociaux.

Dès lors, il me semble plus que jamais nécessaire de soutenir une démarche pédagogique et scientifique cohérente concernant les critères académiques auxquels les formations en travail social peuvent prétendre. Certes, l'activité de recherche impacte plus directement les enseignements des qualifications en travail social de niveaux 6 et 7 compte tenu des méthodologies que ces formations convoquent très directement dans l'exercice des fonctions. Pour autant, il n'en reste pas moins que c'est sur le plan des capacités institutionnelles des EFTS à participer à une production scientifique que la création d'espaces de recherche constitue un argument stratégique de premier plan pour les acteurs du travail social.

Dans un contexte où les pouvoirs publics envisagent la création d'une discipline CNU « Travail social », la question de savoir si les EFTS seront ou non dotés de « formateurs-chercheurs » qualifiés ainsi que d'une organisation interne adaptée et de moyens financiers conséquents devient, selon moi, le point cardinal à partir duquel l'avenir des EFTS pourra se dessiner ou pas !

JEUDI
24 NOVEMBRE 2022
17H30-19H



François SENTIS

*Directeur Général de l'IRTS
PACA & Corse, Docteur en
Sciences de l'Éducation*

L'état de la recherche dite sociale révèle l'état du champ social professionnalisé

Après avoir rappelé quelques fondamentaux de la recherche scientifique, quel que soit son objet, je voudrais montrer que nous sommes entrés dans une époque très fortement a-cognitive, préoccupée de résultats tangibles et de la performance des savoirs plus que de la qualité de la démarche de connaissance. C'est d'ailleurs pourquoi l'épistémologie est considérée comme une exigence relativement inutile, surtout pour des travailleurs sociaux ! Il n'est donc pas étonnant que la réflexivité actuelle sur le social, bien qu'à tort souvent qualifiée de recherche, soit faiblement problématisée, sans historicité, sans recul critique ni montées en généralité. De cette façon confuse, d'aucuns prétendent qu'elle serait plus utile à l'employabilité des professionnels. Ce qui reste à prouver.

JEUDI
15 DÉCEMBRE 2022
17H30-19H



Michel CHAUVIÈRE

*Directeur de recherche
émérite au CNRS CERSA,
université Paris 2*

Quelques enjeux de la recherche dans le champ du travail social.

Il n'est plus possible aujourd'hui d'ignorer les effets profondément délétères de l'idéologie gestionnaire et des pratiques managériales sur l'action sociale et le travail social. Aussi, envisager un contrepoint aux dérives gestionnaires et managériales qui déstructurent le travail social suppose de réélaborer un savoir qui soit en mesure d'apporter une certaine cohérence et cohésion à l'approche des situations sociales et leur traitement, en lieu et place de la juxtaposition de points de vue qui ne font précisément plus « sens ». C'est, selon nous, un des enjeux majeurs de la constitution d'espaces de recherche dans le champ du travail social. Une telle perspective suppose, fondamentalement, de faire un retour vers les sciences de l'homme et de la société, c'est-à-dire vers des savoirs qui se donnent comme objet l'étude de l'homme dans ses diverses modalités de fonctionnement, soit stricto sensu une anthropologie.

Mais il ne s'agit pas seulement de viser une perspective anthropologique comme si, magiquement, cette condition pouvait suffire à doter le travail social d'une assise théorique et à donner une légitimité aux pratiques professionnelles. Il faut également réinterroger et repenser le rapport au savoir dans le champ du travail social à partir d'une « visée scientifique ». Cela passe d'abord par une rupture avec l'illusion du réalisme pour pouvoir envisager, ensuite, la manière dont la « théorie » et la « pratique », ou mieux, les différentes manières d'analyser, peuvent s'alimenter mutuellement de façon à offrir une résistance aux hypothèses que l'on formule pour appréhender les situations sociales.

JEUDI
12 JANVIER 2023
17H30-19H



Jean-Yves
DARTIGUENAVE

*Professeur de sociologie –
Université de Rennes 2*

Des Hautes écoles au doctorat : deux décennies de transformations des formations en travail social en Suisse

Au début des années 2000, les formations en travail social ont entamé une mutation importante en Suisse. Elles ont été pleinement reconnues comme des formations de niveau tertiaire avec la création des Hautes écoles spécialisées. Cette présentation rend compte des principales transformations de ces formations lors de dernières 20 ans, tant au niveau du contenu des enseignements, des diplômes délivrés, de la recherche, ainsi que du profil du personnel enseignant et des étudiantes et étudiants. Elle analyse également les facteurs macro-, méso et microsociaux qui ont rendu possible ces changements, mais également les résistances et tensions engendrées par ces mutations. Enfin, elle discute les similitudes et les différences entre les Hautes écoles spécialisées et les universités « classiques », ainsi que les relations entre elles.

JEUDI
9 FÉVRIER 2023
17H30-19H



Claudio BOLZMAN

*Sociologue, Professeur à la
Haute école de travail social,
HES-SO Genève*

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 9 février 2023 sur le site de de l'ACOFIS.org.

Formation/recherche et travail social, des articulations incertaines

Le modèle de formation actuel s'est séparé de ses ancrages «naturels» sur les sciences sociales. Il propose dorénavant aux futurs professionnels des bribes de savoir («faire», «être»), des réponses pré-établies et standardisées, des séquences dépourvus de liens, des «postures», des recommandations civiques et morales. L'ensemble concourt à l'éclatement des métiers, à la division du travail et à une désaffection pour les professions sociales.

La recherche en, dans, sur, autour, à propos du travail social est un objet toujours aussi difficile à saisir un demi-siècle après sa lente émergence. Souvent perçue comme une activité académique de luxe, peu arrimée à l'action et au concret, suspectée de ne pas être suffisamment opérationnelle, la recherche n'est pas valorisée. Les modèles pour une recherche «innovante», «citoyenne», participative», «collaborative», «militante» semblent recueillir les suffrages. Sont-ils de nature à articuler solidement la recherche et le travail social ?

JEUDI
20 avril 2023
18H-19H30



Alain ROQUEJOFFRE

Docteur en sociologie de l'EHESS, enseignant, chercheur, responsable du CAFERUIS, de la recherche et la formation continue dans un EFTS à Limoges jusqu'en 2010, intervenant dans le DEIS de 1990 à 2016. Rédacteur en chef de la revue Forum de 2002 à 2013.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 9 mars 2023 sur le site de de l'ACOFIS.org.

Les enjeux d'une discipline ou d'une « sciences » en travail social

« La crise des métiers de l'humain » et la « perte de sens », si elles ne sont pas nouvelles, sont des thématiques qui ont été fortement réactualisées dans le contexte de la crise sanitaire. Ce qui ressort très fortement des analyses est le déficit de légitimité et un manque criant de reconnaissance des professionnels qu'il s'agirait de restaurer. Mais nous l'avons dit, ces thématiques ne sont pas nouvelles, et déjà depuis une dizaine d'années, un certain nombre d'acteurs/chercheurs réaffirme l'idée que cette quête passera par la reconnaissance du travail social en discipline académique. Une discipline du travail social ou de l'intervention sociale originale – c'est-à-dire qui porte son origine en soi, créé pour les besoins de la cause telle une œuvre originale – au croisement des différentes disciplines des sciences humaines – sociologie, philosophie, psychanalyse, psychologie, sciences de l'éducation – mais tout en ayant l'avantage de ne plus être sous leur tutelle. Tel est globalement le projet qui porte en outre une revendication à la « scientificité ». Si cette proposition présente des enjeux éthiques importants, apparaît selon nous une incompatibilité entre les objectifs visés et les moyens d'y arriver.

Cette accroche va nous permettre d'interroger plusieurs points en lien avec la thématique du séminaire sur les « transformations de la formation et de la recherche dans le champ social ». La constitution d'une discipline ou d'une science de l'intervention sociale (si elle doit porter ce nom) a-t-elle la capacité de relégitimer les métiers du social ? Est-ce sa fonction ? En lien avec la formation, nous pourrions également interroger la place de la recherche et la transmission de savoirs académiques face à des « discours » ou « vérités » qui semblent indiscutables (désinstitution, inclusion,...). La recherche est sur ce point l'antithèse du consensus, elle se nourrit du désaccord et ne peut générer de nouvelles connaissances qu'à partir de l'idée que « le consensus tue la recherche »

JEUDI
6 AVRIL 2023
17H30-19H



Jean-Sébastien ALIX

Docteur en sociologie (EHESS) et enseignant formateur à l'université de Lille-CeRIES. Ses travaux portent sur les transformations des politiques sociales et leurs conséquences sur les publics et les pratiques des travailleurs sociaux. Il a notamment codirigé (avec Autès M., Marlière É.), Le travail social en quête de légitimité (EHESP, 2020).

Repenser la relation Travail social - Universités.

Regard sociologique sur la formation en travail social et ses enjeux

Dans cette intervention, on se propose d'analyser les enjeux de « l'universitarisation » des formations en travail social en France à partir de trois angles successivement abordés. Du côté des savoirs, on reviendra sur la question posée de la production des savoirs disciplinaires et pratiques, ainsi que des rapports de force et de complémentarités entre disciplines universitaires entre elles, et avec d'autres formes de savoirs. Du côté de la recherche, on reviendra sur les formes diverses d'articulations entre recherches académiques, théoriques et appliquées, notamment participatives, collaboratives. Enfin, du côté de la reconnaissance professionnelle, on reviendra sur les débats qui interrogent la professionnalisation du travail social, et des chercheurs et les obstacles à leur autonomie professionnelle. Finalement, on conclura sur les pistes pour repenser la relation Travail social-Université à l'aune de l'enjeu institutionnel partagé de réussir à former des intervenants sociaux qualifiés aux niveaux master voire, doctorat.

JEUDI
11 MAI 2023
17H30-19H



Maryse BRESSON

Professeure de sociologie à l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), chercheuse au laboratoire Professions, institutions, temporalités (PRINTEMPS – Université Paris-Saclay, UVSQ, CNRS) et directrice-adjointe Recherche de la Graduate School Éducation, formation, enseignement de l'Université Paris-Saclay.

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 11 mai 2023 sur le site de de l'ACOFIS.org.

L'espace indiscipliné de l'enquête partagée : à propos de 3 expériences lyonnaises de formation/recherche en intervention sociale

Il sera d'abord question d'une expérience de recherche-intervention auprès de travailleurs sociaux de la Métropole du Grand Lyon, fondée sur une enquête ethnographique partagée, menée autour de situations problématiques particulièrement embarrassantes pour les professionnels. Cette enquête, restituée sous forme d'un ouvrage de sociologie dessinée (Coll. Métis, 2019), a fait l'objet d'une nouvelle expérimentation, toujours en cours, qui consiste en la mise en place d'ateliers de délibération collective autour des incertitudes éthiques de l'action.

Dans un second temps, cette expérimentation sera mise en série avec deux autres tentatives, d'une part un séminaire de recherche partagé intitulé « ethnographie du trouble dans la relation d'aide et de soin » et d'autre part, deux expériences de formation (Licence et master) à destination de travailleurs sociaux en apprentissage ou en situation d'emploi. Ces différents dispositifs de formation/recherche ont tous en commun de produire des connaissances à partir d'enquêtes menées par/avec des professionnels à partir de situations dont ils ont fait l'expérience. L'enjeu sera de montrer qu'une « égalité des intelligences » peut se construire entre les savoirs de l'expérience professionnelle et ceux produits dans le cadre de l'enquête, dans une dynamique dialogique de confrontation entre différents points de vue (de professionnels expérimentés ou en herbe, de formateurs, de chercheurs) (Ravon et Lechaux, 2022). On pourra alors revenir sur ce qui fait collectif de recherche : le partage d'un trouble dans la professionnalité davantage que la visée de transformation sociale.

JEUDI
8 JUIN 2023
17H30-19H



Bertrand RAVON

*Professeur des Universités,
Responsable de la mention
de Master IDS (Intervention
et développement social) -
Directeur du parcours de master
ANACIS (Analyse et Conception
de l'Intervention Sociale) - UFR
Anthropologie, Sociologie et
Science Politique - Université
Lyon2*

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 8 juin 2023 sur le site de de l'ACOFIS.org.

En partenariat



Lieu des séminaires

Les séminaires ont lieu en présentiel
à l'Université de Perpignan, Campus du Moulin à vent,
52 avenue Paul Alduy, 66860 Perpignan
et/ou
en distanciel

L'entrée est gratuite et les inscriptions sont obligatoires

En ligne : [ACOFIS.org](https://acofis.org)

Par mail : corhis@univ-perp.fr